

Création 2014

ULYSSE

Une inquiétante étrangeté

Par DORLISS et Cie

Mise en scène :
Anne-laure Walger-Mossière

Co-production :
CREA Scène Conventionnée Jeune Public Kingersheim
et la Cie KEICHAD

Résumé et personnages

« Ulysse » est une adaptation revisitée de l'Odyssée d'Homère. Nous reprenons les scènes les plus connus de cette belle aventure : Ulysse en est donc le personnage central et le spectacle évoluera au rythme des rencontres avec le cyclope, les sirènes, Poséidon, Circé et Calypso, les Lotophages... Sans oublier la belle Pénélope qui attend le retour de son guerrier.

Un théâtre de l'utopie

Ulysse est un cri de liberté. Un appel au voyage. Un rêve d'aventures pour petits et grands.

Une utopie, aussi.

L'utopie du retour à la maison. On ne rentre jamais chez soi après un exil. On est devenu étranger à « Chez soi ». Car le voyage nous a transformé. Pour toujours. Et ceux qui sont là, autour, à accueillir celui qui revient de son exil, sont restés les mêmes.

Une transformation de soi par le voyage, y compris intérieur.

Chez soi est devenu une terre étrangère et inadaptée... c'est l'inquiétante étrangeté.

Pourquoi monter Ulysse aujourd'hui ?

Pour en donner une relecture. Parce que Ulysse ne PEUT PAS rentrer à Ithaque.

Le voyage l'a transformé, il ne peut plus exister que dans et par le voyage. Une fois rentré chez lui, il ne peut que se rendre compte de son inadaptabilité et de la nécessité, pour lui, de repartir. Son « être homme » est devenu itinérant, nomade. Il est métamorphosé, il a refusé la vie éternelle chez Circé et a accepté le changement (vieillir, partir, devenir étranger à chez soi).

Pour symboliser cette nécessité du re-partir, nous utiliserons une longue vue.

Longue vue qui l'aura guidé tout au long de son périple.

Longue vue devenue inutile une fois rentrée à Ithaque.

Longue vue qui lui intimera l'ordre de repartir.

La longue vue est un objet phallique : elle grandit lorsqu'il voyage. Tout se passe un peu comme si il

ne pouvait plus jouir de sa masculinité hors du voyage. Le retour l'émascule !

Sa quête n'est pas, finalement, de rentrer chez lui et de retrouver Pénélope (préoccupation maritale quasi ridicule à l'époque des grecs) mais de continuer le voyage.

Et si le voyage est une méthode pour Ulysse pour se connaître, regarder dans la longue vue est une façon de regarder en lui.

Un travail autour d'une langue imaginaire : le gromelot

L'Odyssée est un mythe universel.

Au fondement de notre culture, cette œuvre traverse l'imaginaire de tous les peuples européens, les rêves de tous les enfants. Par là même, elle décomplexe ceux qui ont peur des grands textes antiques. Elle est une porte d'entrée pour tous.

Nous avons donc choisi, dans la forme du spectacle, de ne pas réduire la portée immense de ce texte. De lui laisser la chance de toucher tout le monde, petits et grands, lettrés et néophytes, français et étrangers.

Ulysse est donc un spectacle entièrement en gromelot.

Le gromelot est une langue imaginaire, sans cesse réinventée sur le plateau par les acteurs. Une langue inconnue où tout à la fois on ne comprend rien et on comprend tout. C'est, là aussi, l'inquiétante étrangeté.

Cette langue vient de la tradition de la Commedia Dell'arte mais se renouvelle constamment par sa recomposition actuelle, par sa portée d'improvisation.

Elle bouscule les conventions, et même les certitudes, d'une langue. Ce n'est plus le signifiant qui fait signifié mais le corps, le visuel, le poétique.

Cette langue imaginaire donne toute son envergure au spectacle car elle exige de l'acteur plus de vie, plus d'énergie, plus de puissance d'évocation. Le travail du gromelot conduit à la théâtralité pure : on ne peut plus se cacher derrière le texte pour faire sens.

Une recherche sur la matière

Conçu autour d'une scénographie dynamique et offrant un pont entre le monde d'aujourd'hui et les mondes antiques, « Ulysse » a pour principe d'aborder le fameux mythe de manière transverse et sans cesse renouvelée, afin d'en bousculer les images et les représentations.

On commence par voir le sable. Avec les pas des acteurs qui s'inscrivent au fil du spectacle comme des traces fragiles du voyage.

Le bois aussi. Le bois du bateau, le solide, l'inébranlable.

La corde, ensuite, comme fil conducteur entre les costumes, et donc les personnages. Celui des cordages des marins. Celui de Pénélope qui tricote et détricote sa robe en attendant le retour d'Ulysse. Le fil ténu qui relie tous les êtres humains à la vie, lorsqu'elle ne tient plus qu'à un fil... le fil de la vie qui déroule son histoire...

« Ulysse » fabrique ses images par le croisement des corps et des matières, des souffles et des rythmes, des sons et des émotions.

Une musique comme univers

Musique de la langue, bien sûr, comme recherche fondamentale du spectacle.

Mais aussi musique composée par Jacopo Baboni Schlingi, compositeur italien, qui crée un univers sensible et complexe. La musique, fondée sur un travail de composition numérique, instrumental et vocal, fait ici radicalement basculer l'épopée antique dans un imaginaire actuel. Composer le thème d'Ulysse est un aller-retour entre une citation musicale (l'Antiquité) et une re-création futuriste. C'est l'inquiétante étrangeté.

Elle est le point d'ancrage émotionnel, elle transmet ambiances et ressentis. Elle saura donner à l'atmosphère du spectacle cette « inquiétante étrangeté », fil conducteur de notre parti pris artistique, qui transfigure les personnages connus d'Ulysse pour leur faire prendre un nouveau visage, plus profond et plus actuel. La composition musicale d'Ulysse est conçue comme un élément poétique qui dépasse l'aspect farcesque du gromelot pour transcender le spectacle en un voyage onirique et étrange.

Une porte d'accès à l'Antiquité.

DORLISS et cie cherche, de façon radicale, à rendre les grands textes du répertoire populaires et accessibles.

Une fois de plus, l'Odyssée d'Homère sera revisitée au travers d'une réalisation vive et drôle, poétique et décalée. La beauté du souffle épique sera conservée, mais l'humour sera, pour tous, une porte d'entrée dans ce grand mythe.

L'Odyssée est une œuvre fondamentalement populaire.

Et « Ulysse », notre création, se réclame, elle, du théâtre populaire. Pas grand public, pour des raisons intrinsèques au théâtre, mais populaire. En ce sens où le théâtre est un art qui s'adresse au peuple, à tout le peuple. Là où l'art et la création savent se rendre accessibles à tous, avec plusieurs niveaux de lecture, selon la capacité critique de chacun.

Le choix du gromelot prend ici tout son sens et renforce encore l'accessibilité de ce spectacle. Il devient même trans-langue, destiné à tous les peuples par delà les frontières, les codes, les âges, les cultures.

Ce spectacle compose un univers varié, mêlant théâtre et performance, jeux de corps et de lumières, arts plastiques et musique, chant et improvisation. Il couvre l'essentiel des arts de la scène dans une recherche radicale du visuel, tout en restant vif et léger.

L'équipe

Cette production est le fruit d'un travail commun entre DORLISS et cie, qui porte le projet, et la Cie Keichad /// qui enrichit l'équipe artistique d'un de ses comédiens. Les réalisations, répétitions publiques et spectacles se partageront entre l'Alsace et la Franche Comté. La création est prévue à l'Espace Tival de Kingersheim et se jouera ensuite à Besançon au Off. Elle sera également jouée à Huningue, à Montbéliard à Geispolsheim et dans d'autres lieux à convenir.

Mise en scène : Anne-laure Walger-Mossière

Formée au Conservatoire National de Besançon et dans divers stages et ateliers. Directrice artistique et metteur en scène de DORLISS et Cie depuis 2001, elle signe plusieurs mises en scène (La Peau d'Elisa de Carole Fréchette, Pierrette Pan, ministre de l'Enfance de Jasmine Dubé, Style Genre issue d'une écriture collective, Ma vie sur les murs de Michel Meyer, Electre (viande hachée) qui sera jouée au festival d'Avignon ...) et collabore avec de nombreux théâtre régionaux. Depuis 2005, elle fait prendre un virage à la compagnie en se consacrant aux créations vers les adolescents et leurs familles. Passionnée par la pédagogie théâtrale, elle obtient son diplôme d'Etat en 2006 et son certificat d'aptitude en 2008. Elle enseigne au CREA, scène conventionnée Jeune Public de Kingersheim et au Conservatoire de Montbéliard.

Composition : Jacopo Baboni-Schlingi

Jacopo Baboni Schilingi (Milan 1971) vit à Paris où il compose des musiques pour solistes, ensembles, orchestres, pour installations et pour films, participant aux festivals internationaux les plus prestigieux. Il collabore avec des vidéo-artistes, sculpteurs, metteurs en scène, architectes et poètes. Après avoir travaillé à l'IRCAM et à Tempo Reale il a fondé le groupe de recherche PRISMA au sein duquel il a formalisé la musique Hyper-systémique. Il est joué dans toute l'Europe, aux USA, en Chine et en Amérique Latine dans le cadre d'institutions qui l'invitent aussi pour enseigner la composition.

Scénographie :

Anne-Marie Schoen - Artiste plasticienne

Après des études de lettres elle est formée aux arts plastiques à l'Université de Strasbourg et à la Maison de la Céramique de Mulhouse.

Elle manie de nombreux matériaux et techniques pour réaliser ses œuvres et installations. Elle développe un art de proximité par le biais de propositions participatives et d'interventions dans l'espace public, mettant ainsi l'échange et la rencontre au cœur de sa démarche créative. Avec la musicienne Juliette Brousset, elle crée des installations sonores (« Désirs » actuellement visible à la galerie collection Paris 4ème) et travaille à une installation interactive qui sera présentée pour la première fois à Oldenburg en juillet 2013. Elle enseigne également à l'Institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller.

Costumes : Bénédicte Blaison

Bénédicte Blaison est diplômée de l'école d'art "Le Quai" de Mulhouse où elle explore tous les médiums proposés. Elle y a alors réalisé des sculptures manipulables et enfilables, lesquelles l'ont mené vers des études de costumes de théâtre. Après un an de formation dans l'atelier de l'Opéra du Rhin de Strasbourg, de nombreux stages dans de grands ateliers parisiens (Caraco Canezou, l'A D C, Cie P.Genty etc...), ses diplômes de couturière sur mesure acquis, elle a été engagée par différentes compagnies de théâtre, de danse, des orchestres de rue, afin de réaliser leurs costumes, leurs accessoires, leurs décors, ou leurs marionnettes... Elle utilise le tissu et toutes sortes de matériaux, qu'elle coud, sculpte et patine pour interpréter une idée, un caractère et traduire un personnage sur scène.



Jeu :

François Costagliola

Maud Landau

Angélique Ros,

Elisabeth Von Buxhoeveden

François Costagliola, comédien, conteur

Formé conservatoire régional de Besançon dans la classe de François Bugaud, il y rencontre Molière, Shakespeare ou Tchekhov et s'y forge une conscience du travail corporel au travers du Masque. Naviguant au départ sur la pirogue du métier de conteur, il change ensuite de navire, et fréquente diverses compagnies (la Lune d'Ambre, la European Theater Company, la compagnie de Qui, Dorliss et Cie, la compagnie Keichad avec Quentin Juy), variant ainsi les expériences et les pratiques.

Après avoir posé son sac de marin quelques mois en Angleterre pour une tournée des « trois mousquetaires », il incarne régulièrement Vauban à La Citadelle de Besançon

Il enseigne l'Art Dramatique au conservatoire du Pays de Montbéliard depuis 2009, et débute par ailleurs sa relation au OFF, académie des arts vivants, nouvellement créé à Besançon.

Angélique Ros, comédienne

Après avoir passé une quinzaine d'années dans différents ateliers, elle intègre le conservatoire où elle réussit brillamment le niveau 2.

Lors de ce parcours elle a eu la chance d'interpréter des rôles très diversifiés autant en théâtre classique que contemporain, tels que La nourrice dans Roméo & Juliette (Shakespeare), Martine dans le Médecin malgré lui (Molière), kiwi dans Kiwi (Daniel Danis), Willy dans Willy Protogoras enfermé dans les toilettes (Wajdi Mouawad)...

En 2012 elle participe au tournage d'un court métrage destiné à un concours Arte : Le jour le plus court: "Mathilde, une fin du monde pâtissière", elle y interprète le rôle de Mathilde.

En 2013 elle intègre la compagnie: "rêves résiduels" pour le projet Cendres de Cailloux (Daniel Danis), dans lequel elle interprète Pascale.

Ayant eu le plaisir de transmettre sa passion du jeu de scène au cours d'interventions dans un atelier jeune public (petits et grands ados), elle décide de compléter ses connaissances en

Intégrant une formation longue de professeur de théâtre au cdmc de Guebwiller.

Elisabeth Von Buxhoeveden

Née en Belgique en 1973, elle reçoit son prix d'excellence au conservatoire de Namur en Belgique et poursuit sa formation à l'Atelier de l'Actors' Studio de J Waltzer à Paris. Dans la région, elle joue Elisa dans « la Peau d'Elisa » de Carole Fréchette mis en scène par Anne-laure Mossière de DORLISS et Cie et «Honey» dans «Qui a peur de Virginia Woolf?» de E.Albee, mise en scène par J-M Meschaka au Théâtre Poche/Ruelle ainsi que dans différentes pièces ou opérettes mises en scène par Philippe Piechon. Parallèlement à cela, elle se forme en chant lyrique en Belgique et en France et se produit dans différents concerts de chansons françaises à Mulhouse et ses environs avec le pianiste Mario Tardio. Elle crée son spectacle de « chansons théâtrales » avec des reprises du grand répertoire de la chanson française, et des sketches articulés autour de belgitude et la blonditude: « Tout ça ...c'est moi! » mise en scène par Jean-Raymond Gelis, avec le pianiste Sébastien Troendlé. Elle enseigne le théâtre à l'Académie des Arts au Triangle à Huningue depuis la saison 2008-2009. Elle a magistralement interprété Clytemnestre dans Electre (viande hachée) mise en scène par Anne-laure Mossière et jouée au festival OFF d'Avignon 2011.

Maud Landau

En 2006, elle obtient une licence en Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle et suit une formation aux Ateliers du soir du Théâtre National de Chaillot. De 2006 à 2009, elle intègre l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso où elle apprend diverses disciplines des arts de la scène telles que le chant, la danse, l'escrime, le jeu masqué. En 2009, elle crée la Compagnie Théâtrale des Passeurs, dans laquelle elle est comédienne et qui, à ce jour, a trois spectacles : La Nuit des Rois, Les Deux Gentilshommes de Vérone de W.Shakespeare mis en scène par Carlo Boso et George Dandin de Molière mis en scène par Charly Labourrier qui tourment en France. Elle joue également dans La Fontaine aux saints de J.M Synge mis en scène par Guy Pierre Couleau.

En 2010, elle obtient une licence en Médiation culturelle à la Sorbonne Nouvelle. En 2011, elle joue au festival d'Avignon dans Le Chapeau de Paille d'Italie d' E.Labiche et Le Songe d'une Nuit d'été de W.Shakespeare. En 2012, elle intègre la compagnie du Set Epique et joue dans Les Bâtisseurs d'Empire de Boris Vian, mis en scène par Loïc Fiéffé. Elle travaille également depuis deux ans à La Maison Artistique des Pratiques Amateurs à Paris où elle anime des soirées d'improvisation et avec l'association Les Pierrots de La Nuit où elle fait des performances de rue.